

LE KAP, 15 ANS DE LIENS

Rapport d'activités



Crédit photo : Maria Baoli – projet « toi (t) la nuit »



Longue vie au KAP! On fête les 15 ans du KAP donc on fait une petite rétrospective mais il est aussi important de regarder vers l'avenir. On fait des constats chaque année, on essaie de le prendre en compte et on développe des projets en fonction. C'est important de regarder dans le rétroviseur ce qui a été mis en place mais de garder en tête le futur.

Le KAP c'est super! Je souhaite que le KAP fasse des petits. C'est ce type de projet qui manque et qui manque encore. Il y a beaucoup de 16-22 qui en ont besoin, je l'ai déjà dit en 2016, et je le dis encore mais le projet est super!

Un bon anniversaire! Je suis admirative du travail effectué. C'est un projet qui grandit avec lequel les collaborations sont riches et productives.

Je trouve que c'est un projet extraordinaire, qui mériterait de devenir plus universel. A ma vie, c'est un outil essentiel et irremplaçable pour le développement des jeunes qu'il accompagne. Le KAP ne se limite pas à offrir un logement; c'est un véritable refuge, un espace de sécurité et de sérénité qu'il est difficile de trouver ailleurs. Pour moi, ce projet a été une belle découverte, et je suis convaincue que, dans l'ensemble, les jeunes s'en sortent vraiment bien grâce à cet accompagnement. C'est un lieu essentiel, particulièrement pour des jeunes en situation de grande vulnérabilité. Félicitations pour les 15 ans du KAP! Je souhaite que le dispositif continue de grandir et de se développer avec autant de succès dans les années à venir!

Le projet KAP a changé ma vie. Merci de m'avoir offert cette chance incroyable!

Le KAP est un projet complet j'ai aimé travailler avec vous, ça s'est fait facilement. Je trouve que vous êtes là pour les jeunes et avec les jeunes j'espère que la formation logement à destination des jeunes pourra continuer car c'est un chouette outil permettant de faire de la prévention.

j'ai envie de faire j'ai bien aimé moi c'est un très bon Et que tous les jeunes Très chouettes. Ça ça!

Bon anniversaire au KAP J'espère qu'il va continuer à grandir et s'épanouir

Le KAP qui vit cette b de leur être là seul... jeunes Avec

*Vivre c'est passer d'un espace à l'autre,
en essayant le plus possible de ne pas
se cogner*
Georges Perec

Les prémices du KAP, ou du moins ce qui allait donner naissance à notre dispositif, ont commencé bien avant 2010, date de création « officielle » du projet. C'est en effet durant les années qui ont précédé cette date que le constat que plusieurs jeunes approchant de l'âge de la majorité s'adressent à nous avec la même demande : les aider suite à une situation de rupture avec leur milieu de vie. Dispute en famille, mis.es à la porte de chez elles.eux ou décision de quitter la maison pour se préserver et se protéger. Ou encore une fin de prise en charge par l'Aide à la jeunesse, voir même un refus ou une impossibilité de mettre en œuvre une prise en charge adéquate de ces jeunes pourtant encore mineur.e.s.

Deux années plus tard, en avril 2010, à la suite d'un important travail d'analyse, les deux premières unités de logement KAP étaient mises à disposition des jeunes. L'objectif de ce nouveau projet : proposer un accompagnement favorisant la prise d'autonomie à travers un « outil » logement aux jeunes de 16 à 25 ans en situation de rupture et/ou d'errance. La mise en place de ce nouveau dispositif n'est pas évidente. La démarche est expérimentale et innovante, aucun projet similaire n'existe à l'époque. Nous nous lançons donc dans cette aventure avec la motivation d'apporter des réponses innovantes à une problématique qui deviendra rapidement une importante préoccupation intersectorielle.

Au fur et à mesure des années, le dispositif s'est développé, le projet a grandi et s'est adapté aux besoins complexes de ces jeunes en recherche d'un avenir meilleur. Aujourd'hui, le KAP c'est plus de 20 logements, de nombreux liens au sein de différents secteurs, la mise en place d'un accompagnement spécifiques à la prise d'autonomie et des outils pédagogiques adaptés permettant d'accompagner au mieux ces jeunes dans toute leur singularité dans un moment charnière de leur parcours.

En 2025, le KAP fête ses 15 ans ! Un anniversaire c'est l'occasion de rassembler sa famille, ses ami.e.s et les personnes qui nous ont aidés à grandir. C'est aussi un moment plus introspectif qui permet de faire un bilan et de se projeter dans les années à venir. Pour marquer le coup, notre équipe a confectionné ce rapport « spécial 15 ans ». Ce livret, présenté sous forme d'une ligne du temps, brossera les étapes du développement du KAP. Depuis la genèse du projet, année après année, et grâce à la rencontre avec différent.e.s protagonistes, nous irons à la découverte de faits saillants qui ont marqués l'histoire du dispositif. Ces témoins vous feront vivre de l'intérieur et de manière dynamique la belle aventure que nous avons traversée !

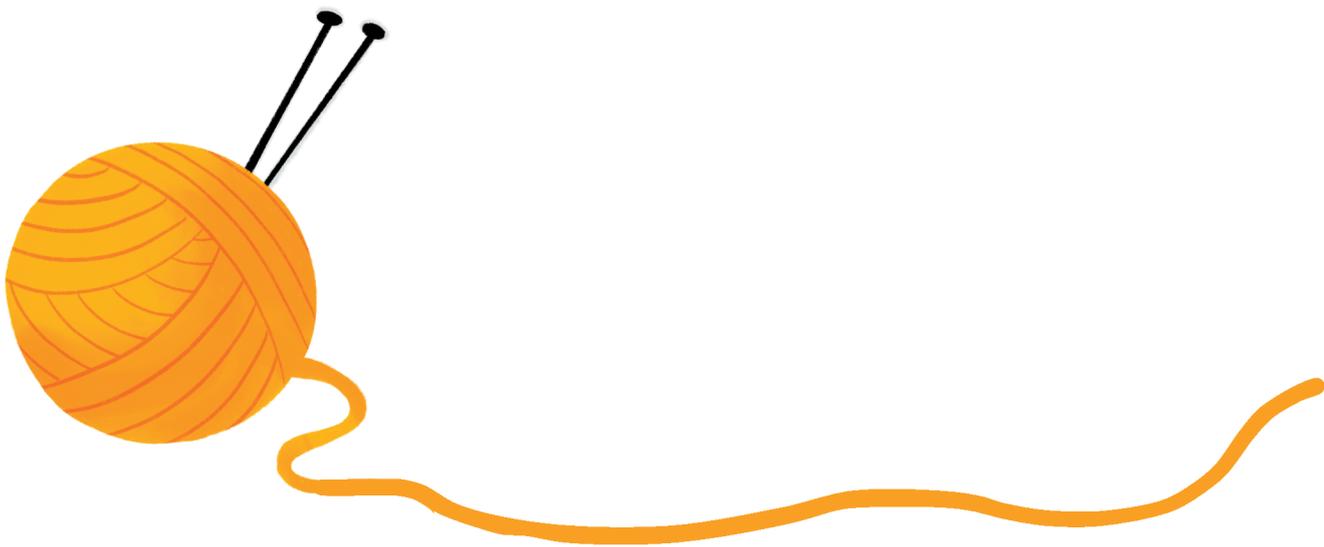
Bonne lecture,

L'équipe KAP

Le constat de départ : de nombreux jeunes de 16 à 18 ans se retrouvent sans hébergement et un « outil » logement permettrait de les accompagner sur une durée plus longue que de simplement répondre à leur demande de recherche de logement. Un travail sur le développement d'une autonomie responsable devient une évidence pour aider durablement ces jeunes en rupture avec leur famille ou leur institution. **2010** : Extension de la tranche d'âge aux 16-25 ans - **Ouverture des deux premières unités de logement au 86 rue de Parme** - Création d'outils pédagogiques pour favoriser l'autonomie des jeunes. **2011** : Soutien comme projet expérimental par l'aide à la jeunesse - **Partenariat avec l'AIS Verhaegen pour la gestion locative des appartements et ouverture du duplex rénové en avril** - Participation à la recherche « La majorité un passage redouté » portée par SOS Jeunes et Abaka. **2012** : Nouveau projet pédagogique - **Création d'une buanderie autogérée** - Développement de la dimension communautaire. **2013** : Mise en place d'ateliers sur le bien habiter - Révision des outils d'accompagnement des jeunes - **Mise en place d'un comité d'accompagnement du projet** - Projet d'expansion du nombre de logements avec différentes AIS. **2014** : Le KAP reçoit le prix fédéral de lutte contre la pauvreté - **Ouverture de 4 nouvelles unités dans le projet "Léon" en partenariat avec l'AIS LPT et l'asbl Convivial** - Augmentation des subsides de l'AJ - Visite de la ministre AJ Evelyne Huytebroek - Participation au colloque sur l'innovation sociale à Bruxelles - Participation au forum FEANTSA à Bergame, Italie. **2015** : Célébration des 5 ans du KAP au « Léon » - **Lancement d'un diagnostic social sur « les jeunes en errance et le regroupement familial. »** - Ouverture de 2 nouveaux logements « Crickx » en partenariat avec l'AIS Logement pour Tous. **2016** : Participation au colloque sur les jeunes et la pauvreté, menant à un groupe de travail intersectoriel sur les jeunes en errance - Organisation d'un Colloque sur les jeunes et le regroupement familial au centre culturel Jacques Franck - **Formation sur le bien habiter avec l'asbl Habitat et Rénovation** - Soutien de CAP 48 pour financer un poste pendant deux ans. **2017** : Ouverture du KAP Mérode avec l'AIS Verhaegen - **Voyage d'étude au Québec sur le sans-abrisme des jeunes** - Publication du livre « L'expérience de l'exil à travers de regroupement familial : Mythes, Procédures et déracinement » en collaboration avec Xavier Briké - Agrément AIPL - Visite du ministre AJ Rachid Madrane - Organisation de portes ouvertes au projet Léon. **2018** : Réalisation de capsules pour les 40 ans du CEMO - **Mise en place de partenariats spécifiques avec les CPAS.** **2019** : Présentation du KAP et de la recherche-action « *Autonomie et logement des jeunes dans le secteur de l'aide à la jeunesse* » à Namur - **Révision des outils**

de travail et création de guides pour soutenir les jeunes dans l'installation au KAP et les aider dans la recherche d'un logement.

2020 : Création du projet « Le Miroir - deuxième peau » avec Maria Baoli (photographe) - **Adaptation de nos cadres d'intervention afin de rester au plus près des jeunes malgré la crise sanitaire, développement de nouveaux outils de communication** - Mise en place d'un partenariat avec l'AIS « Habitat et Rénovation » - Ouverture des logements KAP « Venise », KAP « Boondaël » et KAP « Général Jacques » - Ouverture du logement KAP « Brogniez » en partenariat avec l'AIS Logement Pour Tous. **2021** : Obtention d'un subside COCOM et engagement d'une collaboratrice bilingue - Traduction de certaines parties du site internet et de nos brochures en plusieurs langues - Mise en place d'un forum associatif intersectoriel, avec la participation des jeunes - **Ouverture du KAP Victoire à Saint-Gilles** - Création et investissement de l'asbl Macadam - Collaboration avec Bruss'help à travers la signature d'une convention de partenariat. **2022** : Ouverture de 6 nouveaux logements avec les AIS la MAIS et AISAC dont deux nouveaux logements dans le projet solidaire et intergénérationnel « Industrie » - Participation à la recherche sur « *le sans-abrisme et l'absence de chez soi des jeunes adultes* » portée par trois universités et financée par la fondation roi Baudoin - Publication du livre « Le Miroir » et exposition à la maison des cultures à Ixelles - **Obtention du subside « Culture Saint-Gilles » pour le projet « Toi(ts) la nuit » réalisé par la photographe Maria Baoli** - Obtention du subside JAVA (Jeunes adultes, vieux adolescents) et participation à une recherche action sur le passage à la majorité en partenariat avec le CRESAM - Obtention d'un subside en Egalité des chances. **2023** : Exposition « Toi(ts) la nuit » à l'Ambassade d'Espagne - **Obtention de l'agrément AJ comme PEP** - Participation et co-organisation du colloque « Jeunes vulnérables et logement » avec Solidarité Logement. **2024** : Ouverture de 2 nouveaux logement dans le projet de logement communautaire « Chimiste » en partenariat Convivial et AISAC - Développement des projets collectifs (camp, sorties...) grâce au subside Vivre Ensemble - Organisation de l'exposition « Toi(ts) la nuit » à la maison des cultures et dans les espaces publics Saint-Gillois - Participation à une journée d'étude autour des jeunes en errance aux ateliers de Bomel à Namur - Participation à la dynamique de croisements des savoirs entre jeunes, acteurs de terrain et universitaires dans le cadre du projet « *la fabrique des préventions* » porté par le Forum Bruxelles Contre les inégalités - **Engagement d'une pair-aidante au sein de l'équipe KAP subsidié par le FORUM Bruxelles Contre les inégalités** - Focus autour des « jeunes mamans » par la création d'outils et de réseau pour les accompagner de manière pertinente.



L'intégration d'un projet comme le KAP

Comment as-tu pris connaissance du projet ?

S: J'étais en grande difficulté en famille. C'est le PMS qui m'a parlé du projet. Le processus a été très rapide, environ un mois après j'avais déjà une place.

Comment cette expérience s'est passée pour toi ?

S : Les débuts ont été difficiles. Mon premier sentiment c'était de la peur. Ce n'est pas évident de vivre seule. Mais très vite j'ai pu dépasser tout cela. C'est un projet super car on est assez libre. Ce contexte permet de prendre de l'autonomie tout en ayant l'aide de personnes lorsqu'on en a besoin. Le cadre qui est souple et en même temps très soutenant est vraiment adapté aux besoins des jeunes. Un point noir : il n'y a pas assez de logement dans le projet.



Salimata

jeune du kap

"Je m'appelle Salimata et je suis restée environ un an et deux mois au sein du projet."



Les partenariats KAP-AIS

Pourquoi était-ce intéressant pour une AIS de mettre en place un partenariat avec le CEMO ?

V: Car le CEMO offre un cadre rassurant pour l'AIS. Il soutient les jeunes, dans le respect de la collaboration. Tout est expliqué et assumé en cas de problèmes avec les jeunes.

C'est très positif pour les jeunes car on se montre franc avec eux. Le travail est fait avec le KAP, sans que le KAP ne se substitue au jeune pour autant. Il y a une adéquation entre le public et les moyens, le KAP ne se surestime pas.

Qu'est ce qui t'a marqué dans les caractéristiques du public accompagné par le CEMO ?

V: Public jeunesse et précarité mais il y a tellement de diversité, aucune situation n'est similaire. C'est aussi un public qu'on aurait jamais pu toucher, ni avoir de contact sans le KAP. C'est aussi leur capacité à rebondir. Les jeunes sont mis face à leurs responsabilités, sans jugement, et ça les aide, ça fonctionne.



Valérie

**gestionnaire locative
chez LPT**

“Je connais le KAP depuis plus de 10 ans maintenant. À l'époque j'étais gestionnaire locative chez Logement Pour Tous (une AIS). J'avais entendu parlé du CEMO via une collègue. J'ai rencontré Sébastien et Olivier, nous partageons les mêmes valeurs, et avons une vision commune. “

Comment travailler l'autonomie ?



En quoi le projet KAP amenait quelque chose de nouveau à Bruxelles ?

N: Le projet KAP offre un soutien bienveillant et accompagne les jeunes. Pour les mineurs, c'est le premier service proposé à Bruxelles, ce qui en fait une initiative unique et essentielle. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des jeunes. Et de leur offrir un espace où ils se sentent écoutés et soutenus.

Pourquoi avoir mis en place des projet collectif tel que la rénovation du couloir et la buanderie avec les jeunes ?

N: La rénovation du couloir et de la buanderie avec les jeunes était importante pour favoriser leur implication et leur donner un sentiment d'appartenance. Ce projet collectif renforce la cohésion de groupe, encourage la collaboration, et permet aux jeunes d'apprendre des compétences pratiques tout en gagnant en confiance. Ils peuvent ainsi constater l'impact de leur travail, ce qui est valorisant et motivant.



Nicolas

ex-travailleur du KAP

"Mon lien avec le projet KAP est surtout lié à Sébastien, qui est impliqué dans le développement. C'est un premier projet qui pourrait mener vers une belle aventure collective. On a une énorme réflexion sur la construction du projet, et on est en essai permanent pour s'améliorer. La création du projet est vraiment un effort collaboratif qui vise à créer un impact positif."

Le rôle du comité KAP

Qu'est-ce que le comité KAP ?

S: Le comité KAP est un petit groupe de personnes qui a été mis en place peu de temps après le début du projet. C'est un organe qui est là pour penser le projet sur le moyen et le long terme. Il permet de penser à la forme la plus pertinente que le projet devrait prendre. Le comité KAP est là aussi dans le quotidien du projet et a pour but de sélectionner les jeunes qui vont pouvoir y entrer.

En quoi est-il important d'avoir cet espace tiers ?

S: Il était nécessaire d'avoir un espace qui permette de trianguler et c'est dans cette optique que le comité a été mis en place, afin que l'équipe de terrain ne porte pas différentes casquettes, où tout le monde fait un peu de tout. C'est important que l'équipe de terrain puisse avoir des espaces pour prendre du recul et qu'ils ne soient pas dans des positions inconfortables dans lesquelles ils seraient juges et partis et qu'ils puissent garder le lien pendant que le jeune est dans le dispositif et au-delà.



“Mon lien est fort avec le KAP, car je travaille sur le projet depuis une quinzaine d'années. J'étais là au tout début et j'ai contribué à l'élaboration du projet avec toute l'équipe.”

Sébastien

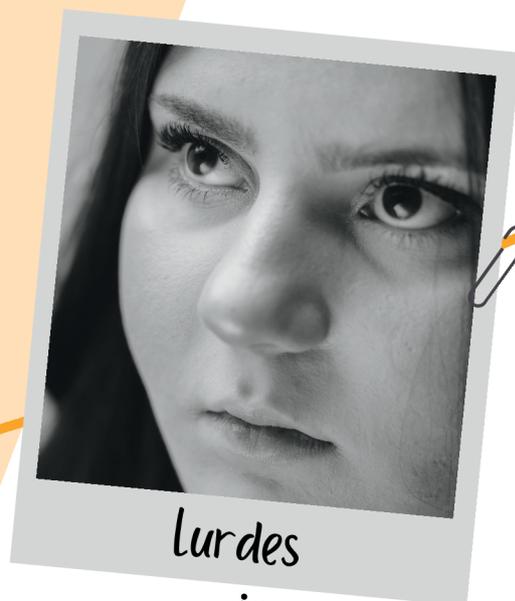
coordinateur du KAP

La dynamique du Léon

Comment est la vie et l'ambiance au Léon* ? Qu'est-ce qui te plaît à partager ton quotidien avec les jeunes du KAP et de Convivial ?

L: Au début, la colocation, ce n'était pas trop mon truc. Mais avec le temps, cela s'est révélé être une bonne expérience. Ce projet m'a permis d'apprendre à vivre avec d'autres habitants. Partager un espace avec d'autres personnes, c'est aussi apprendre à respecter les espaces de vie communs pour que chacun se sente bien. Tu rencontres plein de personnes avec des visions de la vie, des cultures, des expériences, et des âges différents. Quand j'étais au Léon, chaque membre de la colocation venait d'un pays différent. Cette diversité culturelle m'a enrichie. La différence d'âge m'a aussi permis d'apprendre de mes aînés. Être en colocation avec d'autres jeunes du KAP m'a fait prendre conscience que je n'étais pas seule.

Je m'appelle Lurdes, j'ai 26 ans. Je suis une ancienne bénéficiaire du projet. J'ai eu la chance de bénéficier d'un logement de transit pendant un an. Ensuite, j'ai quitté le dispositif. Cependant, certains événements de la vie m'ont amenée à reprendre contact avec le CEMO. Quelques années plus tard, j'ai eu une seconde chance d'être accompagnée par le KAP et de vivre à nouveau dans un logement de transit. Cette fois-ci, il s'agissait d'une colocation appelée « Le Léon ».



Lurdes

jeune du KAP

*Pour donner un peu de contexte, le logement « Le Léon » est une colocation créée en 2014. Ce projet est géré en partenariat avec différents acteurs sociaux : l'AIS « Logement pour tous », « Convivial » et le « KAP ». Les jeunes accompagnés par le KAP y cohabitent avec des personnes réfugiées ou primo-arrivantes.

Diagnostic social sur des jeunes en regroupement familial

Pourquoi s'être intéressé au jeunes en regroupement familial ?

M: Nous avons fait le constat qu'une partie des jeunes que nous rencontrions étaient passés par des procédures de regroupement familial. Des parents, qui avaient eu un parcours migratoire en Belgique souhaitaient que leurs enfants les rejoignent et notamment pour que ces derniers puissent avoir un avenir meilleur. Ces jeunes regroupés, venaient nous faire part des difficultés, des conflits et des crises qu'ils vivaient au sein du milieu familial. Nous avons eu à cœur de comprendre leur vécu.



Maria T.

ex-travailleuse du CEMO

"En 2008-09, au CEMO, nous avons constaté qu'il était nécessaire de créer un dispositif pour aider les jeunes en crise, notamment ceux qui ne pouvaient plus être soutenus par leur famille. Beaucoup de jeunes sortant de l'aide à la jeunesse se retrouvaient sans solution de logement, ce qui les fragilisait dans leur transition vers l'âge adulte. Un accompagnement spécifique s'est alors révélé essentiel."

Peux-tu nous parler des pistes qui ont émergées de ce DS ?

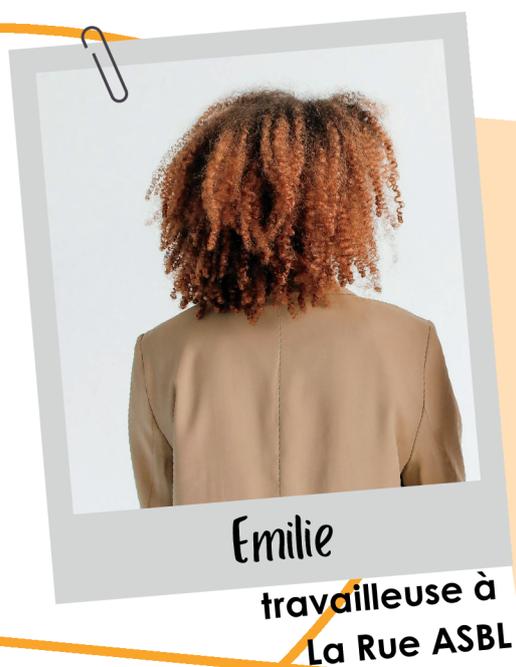
M: Des recommandations politiques en sont ressorties. Il faut prendre soin de ces enfants. Ils se retrouvent déracinés. Un travail de ré-enracinement est à faire dans ce nouveau contexte. Cela passe par la mise en place d'un travail au sein de leur établissement scolaire mais également sur un accès plus facile à la vie sociale et collective.



Les formations pour les jeunes

Comment a émergé l'idée de la formation ?

E: De par le groupe de travail « logement et jeunes », l'idée d'une formation ayant la thématique du logement a émergée. Cette formation s'est construite en collaboration avec le JAC, Capuche, Macadam, Centrum-West et le KAP.



“ Par le biais d'un collègue de Centrum-West, j'ai été informée de l'existence du groupe de travail « logement et jeunes », lancé par Macadam. Nous avons été à la première réunion et c'est là que nous avons fait la connaissance de Sébastien. J'avais déjà entendu parler du CEMO par le biais d'un séminaire organisé dans le cadre de la Fondation Roi Baudouin, là où Olivier a présenté votre service. “

Peux-tu nous parler d'une formation spécifique que tu as donnée ?

E : Suite à la formation créée en collaboration avec les acteurs précédant, une seconde édition a émergée. En effet, les jeunes avaient été très preneurs lors de la première édition. Cette seconde édition s'est co-construite entre le KAP, moi et centrum West mais pas avec les autres acteurs (JAC, Macadam, Capuche). La formation s'est réalisée en 3 soirées, chaque soir ayant une thématique différente : L'entrée dans le logement (avant), la gestion du logement (pendant) et la recherche logement (l'après). Différents outils ont été présentés aux jeunes, afin de travailler sur ces 3 thématiques.

Le projet sur les jeunes en errance

Un voyage au Québec a eu lieu dans le cadre de ce projet, en quoi était-il l'émergence d'une nouvelle dynamique à Bruxelles ?

F : Ce voyage est venu assez tôt dans le projet. Il avait deux objectifs : fédérer les acteurs dans une expérience commune et découvrir les dynamiques en place sur un autre territoire. Ce voyage a permis de créer des liens très forts et a été la base de nouvelles collaborations. Il a amené une nouvelle manière d'aborder les jeunes en errance, une vision plus holistique et globale, qui nous a poussé à sortir des différents carcans institutionnelles et politiques.



Fanny

**coordinatrice au FORUM
Bruxelles contre les
inégalités**

Qu'est-ce qui est ressorti de concret de ce voyage ?

F: Cela a donné trois années d'intenses collaborations qui ont donné la naissance à Macadam qui est un centre d'accueil de jour bas-seuil pour les jeunes en errance.

"J'ai connu le CEMO et le KAP lors de mon premier emploi chez SOS jeunes. En ensuite nous avons eu l'opportunité de travailler ensemble dans le cadre du projet « jeunes en errance » du Forum Bruxelles contre les inégalités. Ce projet était une collaboration intersectorielle entre trois secteurs (santé mentale, sans-abrisme et aide à la jeunesse) et sept services (Le Méridien, L'ilôt, Sos jeunes, Abaka, CEMO- KAP, le Délégué Général aux droits de l'enfant et le FORUM) qui s'intéressaient à la situation des jeunes en situation de sans-abrisme ou en risque de l'être que nous avons nommé jeunes en errance."

La place des CPAS dans le travail avec les jeunes

De ton point de vue, en quoi ces partenariats sont-ils importants et apportent une plus-value à notre travail ?

M : Les partenariats facilitent l'intégration des jeunes du KAP. Nous avons rencontré le CPAS d'Ixelles pour présenter le projet et simplifier l'accès aux revenus, car les délais de traitement posaient problème, notamment si un jeune manquait un RDV. Les AIS comptaient sur nous pour le paiement des loyers, ce qui a permis de mettre en place une ventilation des loyers et d'éviter que les contrats soient interrompus à cause de difficultés financières, ce qui serait dommage pour un jeune.

Est-il facile pour un jeune d'accéder aux aides sociales ?

M : Pour les jeunes suivis au KAP, les démarches sont facilitées grâce à l'équipe qui les guide. Pour les autres, c'est plus difficile : passer la porte du CPAS et entamer les démarches peut être compliqué et stigmatisant. L'aide financière du CPAS via le RIS (Revenu d'intégration sociale) est essentiel, car sans la sécurité du logement, il est impossible de s'épanouir et de penser à soi.



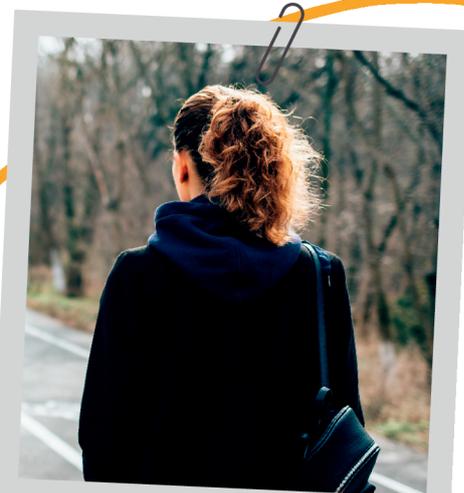
Manon
ex-travailleuse du KAP

“Je suis arrivée au KAP en 2016, je suis l'une des premières engagées pour le KAP. J'y suis restée pendant 2,5 ans, jusque fin 2018. Ensuite j'ai travaillé chez LPT, où j'ai continué à suivre le KAP jusque juin 2024.”

L'utilisation des brochures et l'entrée dans son premier logement seul

Comment s'est passé ton entrée ?

L : Au début c'était très difficile, surtout au niveau de la solitude, même s'il y avait d'autres habitants, chacun restait chez soi. Je ne me débrouillais pas trop mal pour gérer le logement, j'avais les bases. J'ai de bons souvenirs des sorties KAP, nous avons fait une journée vélo, il y avait pas mal de monde, et d'avoir fait des gâteaux, là on était beaucoup moins. J'avais aussi un chouette lien avec les intervenants.



Liliana

jeune du KAP

J'avais fait une demande au KAP pour avoir un logement, pour avoir mon autonomie et partir de chez mes parents car c'était tendu. Je suis entrée au Léon en avril 2020, en plein covid.

As-tu une anecdote sur la vie dans ton logement ?

L : Une fois j'ai perdu mes clés. J'ai pu dormir chez mon voisin, et j'ai eu de la chance que la police me les a ramenées le lendemain. Aujourd'hui encore, ça m'arrive d'oublier mes clés sur la porte, dans la colocation où je vis, heureusement personne ne me les a jamais volées.



Le travail au KAP pendant le covid

Qu'est-ce que la période COVID évoque pour vous ? Comment l'équipe et le projet se sont réinventé à ce moment-là ?

J: Le Covid m'évoque de longs coups de téléphone depuis ma chambre transformée en bureau. Les jeunes étaient très seuls, et j'avais l'impression de devenir leur parent. On appelait régulièrement pour maintenir le lien.

G: C'était aussi des appels téléphoniques longs, un temps suspendu avec les jeunes. Parfois, on était les seuls adultes à pouvoir les rassurer. Mais c'était aussi compliqué, surtout quand certains n'arrivaient pas à s'exprimer librement, on craignait qu'ils basculent.

J: Le plus difficile était avec les jeunes en candidature KAP, souvent encore en famille, vivant des violences. On sentait qu'ils ne parlaient pas librement, et c'était frustrant.

G: Oui, cette impuissance était omniprésente. Le confinement les rendait encore plus seuls. Je me souviens d'une jeune qui a accumulé beaucoup d'amendes pour non-respect des règles.

J : j'ai un lien de cœur avec le projet. Le KAP a été pour moi la première fois ou j'ai vu une réponse pertinente proposée à tous ces jeunes, qui viennent de sortir d'institution et qui à 18 ans ne se trouvent pas totalement construit.



Gaëtan & Julie

**ex-travailleur et
ex-travailleuse du KAP**

G: le KAP m'évoque une ouverture d'esprit, personnelle et professionnelle. A mes débuts comme intervenant dans le projet, je venais d'arriver en Belgique. Je découvrais tout. Je me suis engagé à 100% dans ce projet.

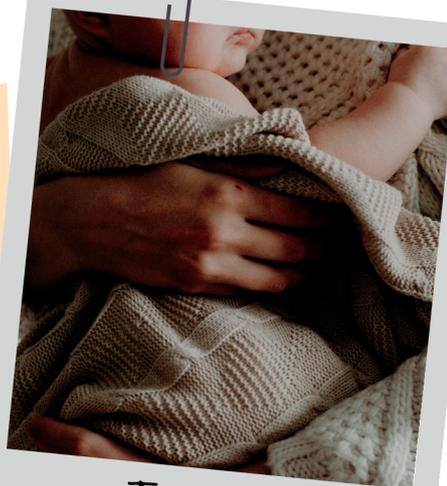
Être maman et être jeune

C'est quoi d'être une jeune maman ?

T : Question vaste, mais je dirais une nouvelle responsabilité de taille. Devenir maman ça fait peur et on a beaucoup de questions qui nous viennent. Heureusement mes intervenants ont pu, ma fille et moi nous aider le mieux possible. Entre l'administration, l'école, la grossesse/accouchement c'était pas des moments faciles mais qui ont été beaucoup plus agréables à traverser grâce au projet KAP.



"Quand j'étais enceinte avec aucune solution de logement, le projet KAP a pu en devenir une pour moi. C'est un lieu qui a pu m'apporter beaucoup pour mon suivi de fin de grossesse, mais aussi lors de mon accouchement et après."



Thérèse

jeune du KAP

As-tu souvenir d'un beau moment au KAP avec bébé ?

T: L'acceptation de ma fille en général, elle a toujours été acceptée avec moi pour participer aux activités proposées. Que ça soit des sorties ou des ateliers nous étions toujours les bienvenues à deux et j'en garde de beaux souvenirs.

Les actions comme toi(ts) la nuit



“Ma relation avec le CEMO/ projet KAP a commencé fin 2019. Lorsque j’ai découvert le logement du « Léon ». Dans un premier temps, j’ai pris contact avec l’ASBL Convivial car j’avais trouvé un article sur internet qui parlait du projet de ce logement avec des demandeur d’asile et suite à un entretien chez Convivial, on m’a parlé du CEMO. Et c’est comme ça que j’ai pris contact avec le projet KAP pour proposer un projet avec les habitants du « Léon ». ”

Qu'est-ce qui t'a touché chez les jeunes que tu as rencontré ?

M: Ce qui m’a marquée, c’est leur capacité à surmonter les ruptures de leur parcours. Malgré les épreuves, ces jeunes montrent une force intérieure incroyable, développant une grande créativité et une imagination foisonnante.

Leur maturité précoce, née de leurs épreuves, rend leur parcours profondément inspirant.

Peux-tu nous présenter le projet Toi(ts) la nuit ?

M : Toi(ts) la nuit prolonge le projet Miroir, mené au sein du logement "Léon" en collaboration avec le CEMO, le KAP et Convivial. Après deux ans, j’ai ressenti le besoin d’approfondir la question des jeunes en errance. Ce projet ne se

limite pas aux jeunes du "Léon", mais inclus tous ceux suivis par le KAP, ainsi que d’autres profils comme les jeunes parents. L’objectif est de poursuivre la réflexion sur des thèmes comme l’habitat, l’impact du logement sur l’identité, même dans des situations difficiles, et d’explorer des enjeux propres à la génération Z, comme l’influence des réseaux sociaux et les mutations des modes de communication.

Le KAP devient un Projet Éducatif Particulier.

Qu'est-ce que le PEP ajoute au KAP ?

O : Le PEP nous assure une sécurité, une garantie des moyens structurels sur le plus long terme. Ça met également en avant que le projet KAP et la méthodologie développée répondent à un besoin. C'est valorisant car il y a une reconnaissance du modèle et du travail fourni.

"J'ai commencé au CEMO en tant qu'intervenant. Nous avons à l'époque accompagné beaucoup de jeunes mineurs en conflit avec leur famille, en errance. En collaboration avec le CPAS de Saint-Gilles nous mettons en place un RIS afin qu'ils puissent s'autonomiser. L'idée de la création du projet KAP à l'époque était donc de pouvoir mettre en place un accompagnement, allant au-delà de la mise en place du revenu d'intégration. J'ai été à l'initiative du projet KAP et c'est un projet qui aujourd'hui me tient encore beaucoup à cœur, c'est un modèle auquel je crois beaucoup."

Est-ce que tu t'imaginais il y a 15 ans en arriver là où on en est aujourd'hui ?

O : Bien sûr je m'imaginais il y a 15 ans qu'on en arriverait là aujourd'hui, et ce n'est pas terminé. Je ne m'étais peut-être pas imaginé qu'on atteindrait une telle ampleur mais comme je l'ai dit plus haut, je crois au modèle. La question de l'accompagnement se posait déjà quand j'ai commencé en tant qu'intervenant en 1997, on a mis une méthodologie en place par essai-erreur. Le projet a évolué et il va encore évoluer.



Olivier

directeur du CEMO

Passer d'un côté à l'autre du projet

La pair-aidance

Ça fait quoi de se retrouver dans les coulisses du projet ?

A : J'avais un apriori sur la vision des choses, je me demandais si ça allait être les mêmes travailleurs que lorsque j'étais dans le projet KAP, qui ont connaissance de mon passé. J'avais aussi un apriori sur la vision que les travailleurs auraient pu avoir de moi en tant qu'ancienne jeune et qu'ils ne me considèrent pas comme une collègue à part entière. Aussi, le fait de ne pas avoir fait d'études et d'avoir les mêmes compétences (même si j'en ai) m'a aussi posé question. Et maintenant je me sens rassurée que ce ne soit pas la même équipe, qui ne me connaît pas et on peut repartir sur de nouvelles bases.

"Je suis paire-aidante au KAP depuis 6 mois et je suis une ancienne jeune ayant fait partie du projet KAP. Je suis entrée dans un logement en 2017."

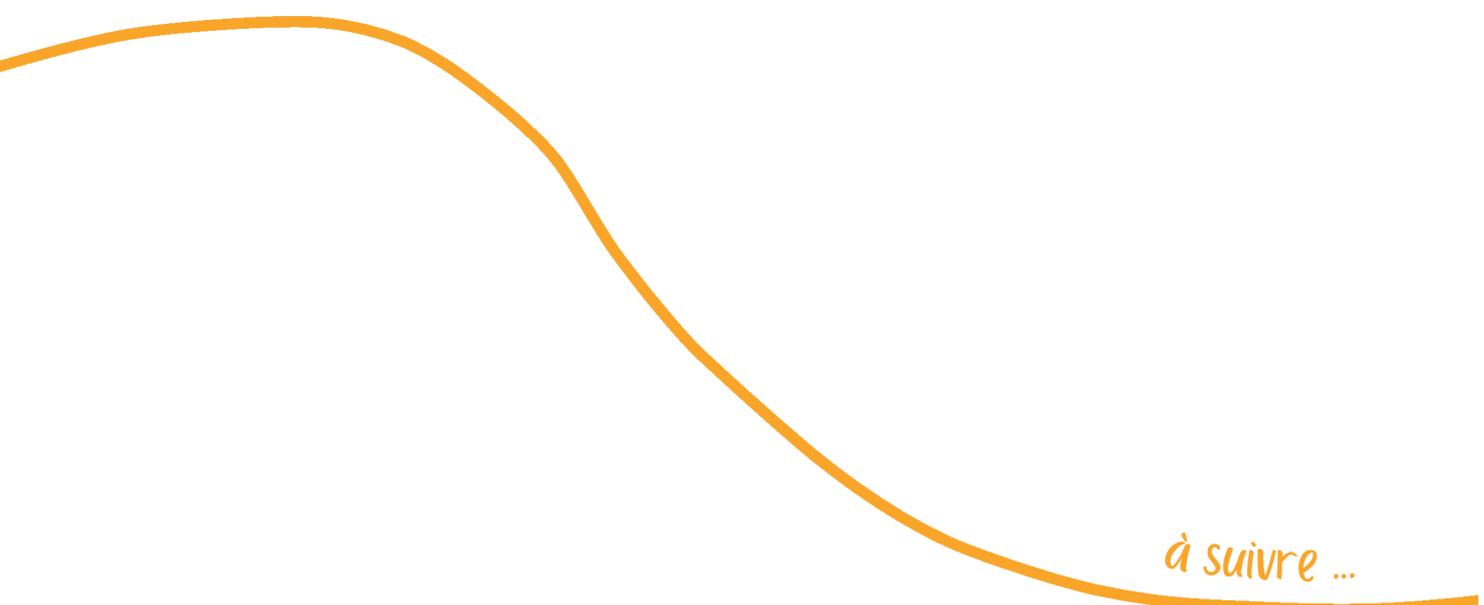
Ton travail et ta fonction sont un peu particulière. Qu'est-ce qu'amène un pair aidant dans le travail du KAP ?

A : Un autre regard, celui de quelqu'un qui a pu avoir accès au service en tant que bénéficiaire. Cela peut apporter des modifications au projet grâce à l'expérience que j'ai pu avoir, sur la façon de faire ou de voir les choses.



Ambre

pair-aidante au KAP



à suivre ...

En 15 ans, le KAP a bien grandi !

Au départ d'un projet expérimental, il est aujourd'hui un réel dispositif qui implique tout autant des dimensions individuelles, collectives et communautaires. Les outils que nous avons créés et affinés tout au long de ces années permettent d'accompagner de manière pertinente de nombreux et nombreuses jeunes en situation d'errance ou en risque de l'être, qu'ils.elles soient encore mineur.e.s ou jeunes majeur.e.s. Au terme de notre accompagnement au KAP, ils et elles sont bien souvent plus « outillé.e.s » pour s'épanouir et affronter ce que leur réserve la suite. Ils.elles envisagent leur futur de manière un peu plus sereine, sur une trajectoire plus stable. Le fil rouge et la dynamique, qui nous a guidé, visant à tenter de co-construire au maximum nos projets collectivement avec les jeunes, permet d'offrir un dispositif qui « colle » au plus près de leur besoin.

L'investissement de nombreux.ses partenaires à travers différents collectifs, dans une dynamique intersectorielle, permet un diagnostic partagé et d'envisager de nouvelles réponses aux situations que vivent ces jeunes. Nos réflexions au terme de ces 15 ans nous invitent à penser une possible mise en place d'un projet « Housing-first for youth », à l'amélioration de la prévention du sans-abrisme des plus jeunes, à des projets d'expressions jeunes, l'agrandissement de notre parc de logement, de nouveaux partenariats... Les projets que nous avons « dans nos cartons » sont nombreux ... Fort de notre expérience, c'est avec beaucoup d'énergie que nous abordons les années à venir.

Le développement de tous ces aspects, qui font notre force aujourd'hui, s'est construit grâce à l'énergie que toute une équipe a pu y mettre ainsi que par le soutien que de nombreux acteurs « qui y ont cru » ont pu offrir. Nous tenons à remercier, dans cette conclusion, toutes celles et ceux sans qui cette belle aventure n'aurait pas été possible !

Les soutiens ayant été nombreux, nous espérons n'oublier personne !

Un immense merci à :

Toutes et tous les jeunes passé.e.s par le dispositif,

Les travailleurs sociaux et travailleuses sociales de l'équipe CEMO, actuel.le.s et passé.e.s,

Nos partenaires AIS, sans qui ce projet ne serait pas possible (AIS de Saint-Gilles, So-Hab (ex. Habitat et Rénovations), AISAC, LPT et la MAIS).

Les CPAS et les services de l'Aide à la jeunesse bruxellois, mandatés et non mandatés, avec qui nous collaborons régulièrement.

Toutes les partenaires que nous avons rencontrés (et ils sont nombreux) avec entre autres Convivial – Convivium, Un toit deux âges, Le forum Bruxelles Contre les Inégalités, Abaka, Sos Jeunes, Capuche, Macadam, Jac, La Rue, @home 18-24, Hit 18-25, la Ligue Bruxelloise de Santé Mentale, le Méridien, l'Entraide des Marolles, l'îlot, Asasso, Les Ateliers Partages, Le CEMOME, Solidarité, Buss'Help, RTA, Droit des jeunes Namur, Droit des jeunes Bruxelles, l'AISE, le SAMU social, Step forward, le Tamaya, le Projet Trèfle, le Projet K-Ban, CAFA , la Cité Joyeuse, le Refuge, Eco and co, le SSM de Saint-Gilles, Les Sentiers de la Varappe et de l'Etape, les AMO's de Bruxelles, les Mado's, Impulsion, Synergie, Maria Baoli, De Boe'j, Kotonome, Bruxelles-logement, Java, Wilki, Gratte, Outremer, le Casmmu, DAJA, Babel'air, Accueil Montfort, Autrement dit, le SMES, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, Point Jaune, Quartier bonne-vie, Le service culture de la commune de Saint-Gilles, Le Service Culture de la Commune d'Ixelles, Arc-en-ciel, le délégué aux droits de l'enfant, Aréa +, Relogeas, Micados AMO, l'Olivier, Home Juliette Herman , FIJ, Collectiv'a, Solentra, le Conseil de Prévention de Bruxelles, Le Laboratoire d'Anthropologie prospective, le Crésam...

Les associations et donateurs qui nous ont soutenu financièrement : La Fondation Roi Baudoin, Solidarité logement, La Loterie Nationale, CAP 48, la coopérative CERA, la commune de Saint-Gilles, Vivre Ensemble.

Nos partenaires institutionnels et pouvoirs subsidiant :



c'est un peu comment une béquille
nt à un moment de la vie du jeune.
équille c'est un peu nous, à ce moment
vie. À un moment, cette béquille doit
chée, et petite à petit, il faut marcher
Le KAP est un passage dans la vie des
mais aussi des professionnels à leurs côtés.
du recul on voit tout ce que cela apporte

Je souhaite que le KAP
puisse continuer à se
développer, et puisse continuer
à aider les jeunes avec
autant de clairvoyance.

J'ai envie de dire merci... Merci à ceux qui ont permis
d'être né... Merci à ceux qui ont permis
de grandir... Merci à ceux qui ont permis
cette idée... Merci à ceux qui ont permis
moment de ma vie j'ai vécu et grandit
avec le KAP et cela a été riche...

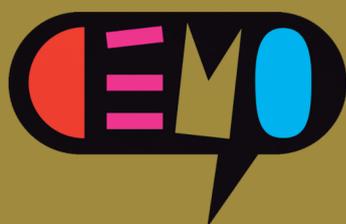
de la pub.
m séjour au KAP.
projets.
intervenants sont
continuez comme

Je souhaite que le KAP
puisse continuer ses futures
projets et qu'il ait plus de
logements à dispositions!

La mise en place de ce dispositif
a fait naître les pratiques du CEMO.
Après de nombreuses expérimentations et
de nombreux essais-erreurs, nous avons
fait sens par beaucoup de jeunes, de
question du logement est aujourd'hui
une thématique central: Comment s'
enraciner, s'investir dans un projet ou
un emploi sans un pays où l'on se sent
bien? Il est essentiel de développer ce
type d'activités et d'accompagnement
qui résistent avec les problématiques
rencontrées aujourd'hui!

Ça a été 15 années très créatives et riches.
Aujourd'hui on est arrivé à un modèle
qui fait sens et qui a les moyens pour
bien fonctionner. Ce que je pourrais souhaiter
pour les années à venir c'est " que le dispositif
continue à se développer avec la même
énergie mais également qu'on agisse plus
à la base pour que les jeunes qui ont
rencontré ne se retirent pas dans ces
situations complexes, à l'aune de l'âge
adulte".

Pour les 15 ans du KAP je
voudrais dire que c'est un
moment de célébration et de
gratitude sur le travail fait
derrière. C'est important que le
projet continue à grandir et à
évoluer, tout en restant fidèle
à sa philosophie de base.
Ensemble, nous avons créé un
espace où chacun peut s'exprimer
et se sentir soutenu. Que ça
continue.



KAP Projet Educatif Particulier
organisé par le CEMO asbl
86, rue de Parme, B-1060 Bruxelles
T. +32 (0)2 533 05 60, F. +32 (0)2 533 05 69
cemo@cemoasbl.be, www.cemoasbl.be